

# LE JOURNAL

- 2019 -



## HAUTES VALLEES

LA GRAVE • LA CLARÉE • L'IZOARD





## LES HAUTES VALLÉES

### UNE INVITATION AU VOYAGE ENTRE SOMMETS ET LACS MIROIR

En septembre 2018, huit communes du Briançonnais se sont regroupées sous la marque Hautes Vallées – La Grave, La Clarée, L'Izoard.

Cette édition du Journal est la première vitrine commune de ces vallées sauvages à la nature préservée, tous authentiques plus que touristiques.

Ici, vous vivrez une vraie immersion en montagne, côté aventure et côté contemplation. Bon voyage !



**HAUTES  
VALLÉES**  
LA GRAVE - LA CLARÉE - L'IZOARD

### THE HIGH VALLEYS – AN INVITATION TO A VOYAGE BETWEEN ALPINE PEAKS AND MIRROR LAKES

In September 2018, eight municipalities in the northern Hautes Alpes came together under the brand Hautes Vallées (High Valleys) – La Grave, La Clarée, L'Izoard. This edition of the Journal represents these wild unspoilt valleys, all genuine rather than touristy, where you will find it easy to immerse yourself in the mountains, whether you prefer adventure or contemplation. Bon voyage!

# NORDIQUE RIME AVEC IDYLLIQUE



## CERVIÈRES

### À TRAVERS BOIS ET HAMEAUX EN HIBERNATION

Imaginez-vous vous élaner sur une piste veloutée, vous étirer à chaque coup de bâton, vous immerger dans le calme d'un cadre où chalets d'alpage et chapelles emmitoufflés de neige se suivent, avec comme seul bruit les gargouillis de la petite Cerveyrette. Dans un tel paysage, vous poserez facilement vos bagages, vous laisserez de côté ces petits soucis de la vie qu'on a tous tendance à trimballer derrière nous.

La vallée protégée des Fonts est un écrin préservé qui semble à l'abri de tout rythme effréné, à part celui des skateurs. Ce site est tracé à partir des vacances de février.

La montée à l'Izoard traverse un joli bois de mélèzes et de pins cembro, avant que le col à 2360 m n'ouvre la voie vers le Queyras. Grâce à son altitude, ce site est parmi les premiers à ouvrir et l'un des derniers à fermer. Pour ceux qui préfèrent évoluer à pied, il y a des itinéraires damés et balisés.

### CERVIÈRES - THROUGH WOODS AND HIBERNATING HAMLETS

Imagine setting forth on a velvety trail, stretching out at each pole plant, immersing yourself in a calm landscape of mountain cabins and chapels buried in snow, where the only sound is the gurgling of the stream. In such surroundings it is easy to set down your luggage, to put aside those little worries we all tend to carry around.

The protected Fonts Valley is an untouched gem that seems sheltered from any kind of frenzied rhythm, apart from that of the skaters. It is generally groomed from February. The climb towards the Izoard Pass at 2360 m passes through a beautiful larch and pine forest before the landscape opens up on the Queyras Massif. Because of the altitude, these trails are among the first to open and the last to close. There are also marked and groomed trails for snowshoers and walkers.

Loin des grandes stations et de la foule, les vallées sauvages de la Clarée et de Cervières offrent aux fondeurs un panorama exceptionnel entre bois, plaine et montagne. L'apaisement s'installe dès les premiers pas à ski.

### NORDIC RHYMES WITH IDYLIC

In the wild valleys of Clarée and Cervières, far from the hustle and bustle of big, crowded resorts, the cross-country trails offer perfect peace and pretty views between woods, meadows and mountains.



**L'IZOARD**  
HAUTES VALLÉES



## LA CLARÉE - AT AN OLYMPIC MEDAL WINNER'S HEELS

In the Clarée valley, there are easy, sunny trails which are ideal for trying out Nordic skiing with the family, as well as more technical reds and blacks which are perfect for those looking to get the heart pumping. With close to 90 km of groomed trails a workout should be within reach.

Along the Clarée River, you will be following the tracks of Richard Jouve who brought home an Olympic medal from Pyeongchang in 2018. Being a native of Val des Prés, he has been training here ever since childhood, first in the local ski club before joining the international league. His favourite route is the 15 km route up the valley from Les Alberts to Névache. On this hilly trail along the water the kilometers fly past almost unnoticed.

With the Nordicpass Escartons you will get access to both these sites (82 € for the whole winter season). Complete your Alpine Nordic experience on the trails of Villar d'Arène - Pays de la Meije and Villard Saint Pancrace.



## LA CLARÉE

# AUX TROUSSES D'UN MÉDAILLÉ OLYMPIQUE

Dans la vallée de la Clarée, il y a des pistes bleues, à la fois faciles et ensoleillées, qui sont idéales pour découvrir le ski de fond en famille. Pour les plus sportifs, il y a des rouges et des noires, plus techniques, qui sont parfaites pour faire travailler le cardio. Avec près de 90 km de pistes, il y a de quoi faire monter le rythme.

Le long de la Clarée, vous suivrez les traces de Richard Jouve, médaille de bronze du sprint par équipes, aux jeux olympiques 2018 de Pyeongchang. Richard est natif de Val-des-Près et s'entraîne depuis son enfance dans la Clarée. Il a fait ses premiers pas à ski avec le club de ski de fond local et depuis, il survole le ski de fond mondial. Sa sortie préférée ? Remonter la vallée depuis Les Alberts jusqu'à Névache par la piste de la Liaison, en suivant le cours d'eau. Le profil montant à l'aller et descendant au retour, vallonné tout au long de ses 15 km, permet de faire de la distance sans voir passer le temps.

Une petite hésitation ? Voici la solution : Avec le Nordicpass Escarton (82 € pour la saison 2018-2019) vous aurez accès aux sites nordiques de Névache, de Val-des-Près, des Alberts et de Cervières. Complétez votre expérience ski de fond alpin sur les pistes de Villar d'Arène - Pays de la Meije et de Villard Saint Pancrace.



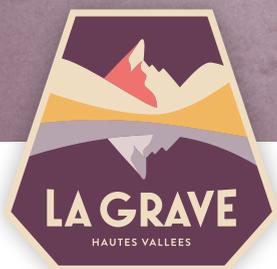


LA GRAVE

# FREERIDE DE LÉGENDE



©B. HODSON



©C. LUTHY



**P**as de dameuse et pas de pistes, mise à part la bleue du glacier. Pratiquement rien ne dénature le terrain sur ce vaste domaine qui s'étend du glacier à la rivière. La Grave La Meije n'est pas une station comme les autres. C'est bien pour ça qu'on s'y attache. Chaque descente est une nouvelle aventure et à chaque pause il y a de quoi s'émerveiller.

Ici, la montagne impose le respect. Sa beauté, ses caprices, la neige qu'elle nous réserve en ce jour précis, le soleil ou le brouillard, il faut se débrouiller avec ou s'abstenir. En prime pour nos peines, nous avons une immensité de possibilités dans un terrain de jeu majestueux.

► Le Téléphérique de La Grave sera ouvert du 22 décembre 2018 au 29 avril 2019.

## LA GRAVE - LEGENDARY FREERIDING

No piste machines and no groomed slopes, apart from a blue on the glacier. Hardly anything alters the natural terrain on this vast domain that stretches from the glacier to the river. La Grave La Meije is not like any other ski resort. And that is precisely what we love about it. Every run is a new adventure and every time you stop there is plenty to marvel at.

Here the mountain commands respect. Her beauty, her whims and the snow she has in store on this particular day, in the sun or in the fog, you have to deal with it or leave it for another day. Infinite possibilities in a spectacular playground is the award.

► The Téléphérique de La Grave will be open from December 22<sup>nd</sup> to April 29<sup>th</sup> 2019.



COL AVEC PANORAMA

AU CHAZELET

# ON DEVIENT SKIEUR

Cette petite station de ski est située dans les pentes sud, face à la Meije, dans un cadre à la fois intime et grandiose. Sur ces pistes tranquilles, les enfants passent vite des premiers virages aux petites descentes entre potes. Puis, entre deux godilles, nous nous entraînons à faire des traces parfaites dans la poudreuse parce que les vallons de la Meije nous titillent les papilles. Les deux points culminants de la station, le plateau d'Emparis et le col des Plagnes, offrent des vues spectaculaires et un petit coup de pouce pour les départs en randonnée panoramique vers le Signal et le Gros Têt.

➤ Ouvert du 22 décembre au 17 mars. Weekend découverte le 26 et le 27 janvier.

## BECOME A SKIER IN CHAZELET

This small ski resort faces south towards La Meije, in a sumptuous yet cosy setting. On these quiet slopes, the kids will quickly advance from first turns to fun with friends. In between two parallel turns we will try for some perfect powder tracks because the hills under La Meije tickle our taste buds. The two highest points, the Emparis Plateau and the Col des Plagnes, offer stunning views and an easy start on various scenic ski tours.

➤ Open from December 22<sup>nd</sup> to March 17<sup>th</sup>. Special offers on January 26<sup>th</sup> and 27<sup>th</sup>.

LE LAUTARET

# LE SPOT SNOWKITE

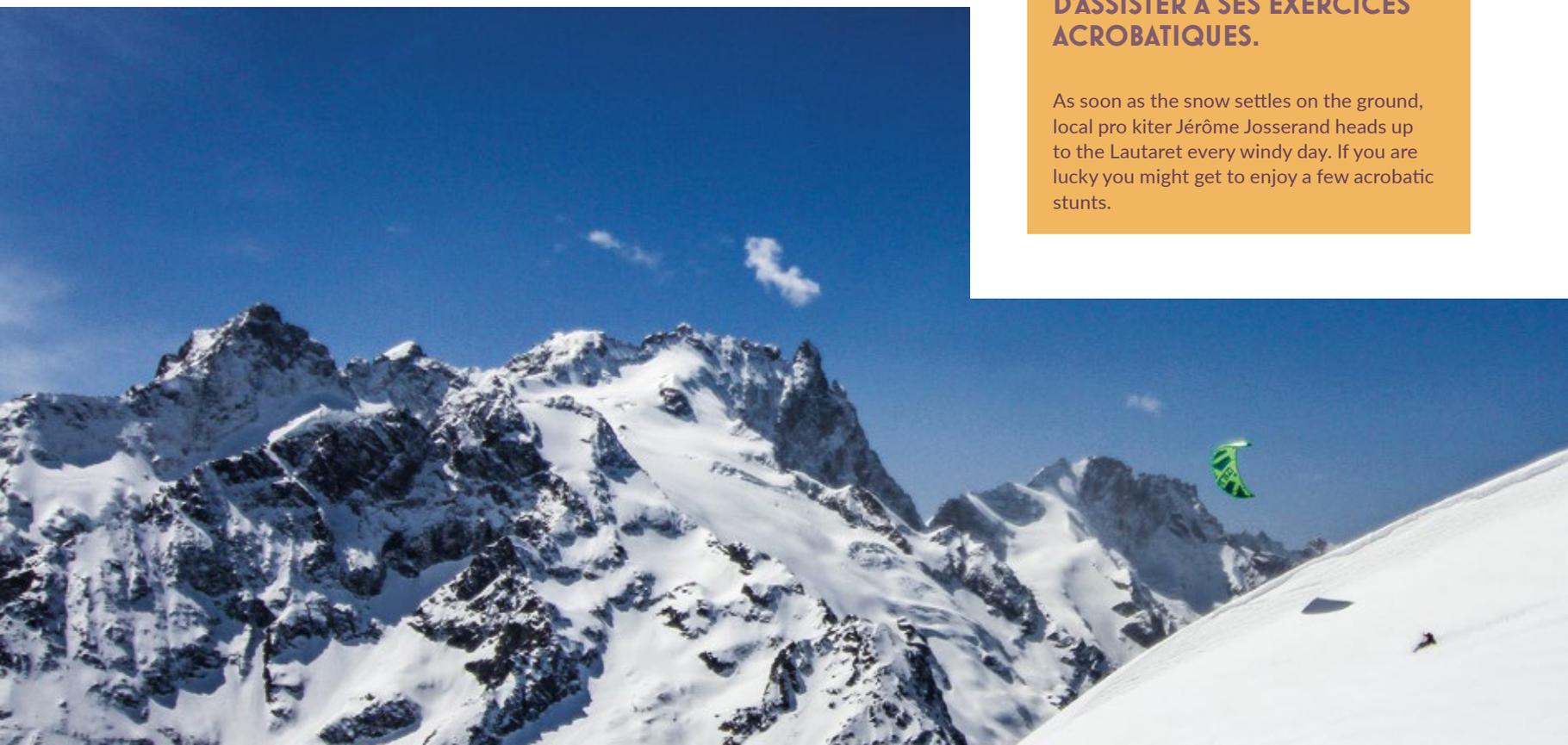
Un col avec un panorama digne d'un sommet, de la neige assurée de novembre à mai, une route ouverte en hiver et du vent pour voler, autant dire le col du Lautaret ! Ce col à 2056 m qui relie la vallée de la haute Romanche à la Guisane est le rendez-vous préféré des kiteurs sur neige et des randonneurs à ski.

## LAUTARET THE SNOW KITING SPOT

A mountain pass with a panorama that can compete with an Alpine peak, consistent snow cover from November until May, an open road and wind enough to soar - if you add it all up you get the Lautaret! At 2056 m above sea level this pass that connects the upper Romanche Valley to the Guisane is a favourite with snow kites and ski tourers.

**JÉRÔME JOSSERAND, KITEUR PRO NATIF DE LA GRAVE, Y MONTE DÈS QUE LA NEIGE TOMBE, CHAQUE JOUR OÙ LE VENT EST LEVÉ. PEUT-ÊTRE AUREZ-VOUS LA CHANCE D'ASSISTER À SES EXERCICES ACROBATIQUES.**

As soon as the snow settles on the ground, local pro kiter Jérôme Josserand heads up to the Lautaret every windy day. If you are lucky you might get to enjoy a few acrobatic stunts.





j'adore le fait  
que je pourrais  
passer une vie  
ici et toujours  
trouver de  
nouvelles choses  
à y faire...

ERIN SMART

## JE SUIS GUIDE DE HAUTE MONTAGNE, C'EST TOUT

En septembre 2017, Erin Smart a été la première femme guide de haute montagne à entrer dans un des derniers bastions masculins, le Bureau des Guides de la Grave. Même si elles sont rares, d'autres femmes guides sont passées à La Grave dans le cadre de leur travail, mais Erin est la première à s'installer ici à l'année. Son histoire d'amour avec La Grave remonte à plusieurs années et sa passion pour le ski à encore plus loin.

Elle a grandi à Seattle, entre mer et montagne. A l'âge de deux ans, elle a fait ses premiers virages dans une petite station pas loin de chez elle. Skier était ce que la famille faisait tous les weekends, la question ne se posait même pas. Elle ne s'en est pas lassée pour autant.

Les Alpes, elle les a découvertes à 15 ans. Son frère Miles, qui habitait alors Chamonix, lui a fait découvrir toutes les classiques autour du Mont Blanc. Elle se rappelle encore la première fois qu'elle est sortie du tunnel de glace à l'Aiguille du Midi, face aux Alpes couvertes d'une mer de nuages d'où seuls les sommets émergeaient. Les montagnes semblaient sans fin. « C'était tellement vaste. A ce moment-là, j'ai su qu'il fallait que je revienne ».

Déterminée à réaliser son rêve de skier un hiver entier, Erin suivit des cours du soir pour finir le lycée avec un an d'avance, tout en travaillant comme maître-nageur sauveteur.

A 17 ans, elle était prête pour une saison dans les Alpes. Entretemps, son frère avait déménagé à La Grave pour travailler avec Doug Coombs, célèbre skieur extrême américain. Erin n'avait jamais entendu parler de La Grave, mais pour convaincre ses parents de la laisser partir seule,

rejoindre Miles semblait une bonne idée. Jamais elle n'aurait imaginé se plaire autant dans un village, mais La Grave était différent de tout ce qu'elle avait vu jusque-là. Elle est tombée sous le charme des montagnes, de la Meije, puis de l'ambiance de cette petite communauté de skieurs.

Après ce premier hiver, elle est rentrée commencer des études de sciences naturelles à l'université. Mais dès qu'elle a un peu de temps et d'argent, elle revient skier à La Grave. Petit à petit, elle réalise qu'une vie devant l'ordinateur n'est pas pour elle. La maîtrise en sciences de l'atmosphère est abandonnée en faveur d'une autre idée naissante : passer le diplôme de guide, métier qu'elle découvre déjà en suivant son frère guide partout. On pourrait dire que cela est une histoire de famille. Sa belle-sœur Liz est parmi les 11 autres femmes qui ont le diplôme de guide UIAGM aux Etats-Unis.

En 2010, elle fait le premier stage de ski pour voir si le métier lui plaît. L'été, elle travaille entre le Mount Rainier dans le Washington State et le Denali en Alaska. Elle adore, tout simplement. Sa décision est prise.

Aux Etats-Unis, on peut choisir d'être guide de ski et donc de ne pas suivre tout le programme de formation. Mais pour Erin ce n'était pas une option. Passer le diplôme intégral signifiait travailler dur pour se mettre à niveau en escalade et en alpinisme car elle avait bien moins d'expérience dans ces deux disciplines, mais Erin n'est pas du genre à reculer devant les défis. En septembre 2016, elle a passé son examen final dans le massif des Cascades, Washington, devenant la 10<sup>ème</sup> femme à avoir obtenu le diplôme intégral de guide aux Etats-Unis.

Avec le vaste monde des montagnes à ses pieds, pourquoi a-t-elle choisi La Grave ?

« J'aime l'intimité et le calme des montagnes ici. Il n'y a pas la queue aux rappels. Puis, il y a la Meije. La traversée de la Meije, c'est vraiment une course de grande qualité avec neige, glace, roche et glaciers complexes. Le sommet ne fait que frôler les 4000 m, ce qui aide à le préserver des foules, parfaitement en accord avec l'esprit du village. Les Ecrins sont pleins de trésors cachés et j'adore le fait que je pourrais passer une vie ici et toujours trouver de nouvelles choses à y faire. »

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans le métier de guide ?

« J'aime partager avec mes clients cette expérience indescriptible de la montagne qui peut vraiment vous changer la vie. J'aime comprendre quelle est leur zone de confort et les pousser un peu à en sortir pour leur faire faire des choses dont ils ne se seraient jamais crus capables. En l'occurrence, ça c'est très facile à La Grave parce qu'il y a une telle concentration de descentes que les gens rêvent de faire. C'est vraiment unique de les entendre dire « Je ne pensais jamais faire ça ! ».

Quand on lui demande si c'est dur d'être une femme dans un métier où les hommes sont encore une majorité écrasante, elle dit non – même si quelquefois les clients sont surpris de voir une femme. « Aux Etats-Unis les examens sont exactement les mêmes pour tout le monde. La montagne est le grand niveleur. On joue tous selon les mêmes règles. J'aime ça. Il s'agit de respecter la montagne, de prendre de bonnes décisions et de trouver des solutions aux problèmes. »

Après tout, pourquoi être une femme ferait une différence alors que le travail et les qualifications sont les mêmes ? La première personne des Etats-Unis à grimper les hauts sommets d'Himalaya fut une femme, aussi. Lors d'une interview dans le New York Times en 1911 elle dit « J'ai grimpé plus haut que n'importe quel homme de notre pays, appelez-moi alpiniste tout simplement. »

Se souvenant de ces mots, Erin conclut - avec un sourire radieux comme toujours - « Je suis guide de haute montagne, c'est tout ».

**ERIN SMART**

# I AM A MOUNTAIN GUIDE, LET'S LEAVE IT AT THAT...

**In September 2017, Erin Smart was the first woman to enter one of the last strongholds of men, the Mountain Guides' Office of La Grave. Although they are fairly few and far between, other women mountain guides have passed through La Grave for work, but Erin is the first to settle here full time. Her love story with La Grave goes back a long way and her passion for skiing even further.**

She grew up in Seattle, between the sea and the mountains. She started skiing at the age of two on a small hill close by. Skiing was what the family did every weekend. There just wasn't any question about it. But it certainly didn't put her off.

She skied the Alps for the first time at 15. Her brother Miles lived in Chamonix and he guided her around all the classics of the area. She still remembers coming out of the ice tunnel at the Aiguille du Midi to face the Alps blanketed in a sea of clouds with just the peaks coming out. The mountains seemed endless. *"It was just so vast. I knew then that I had to come back to spend a season skiing"*.

Determined to fulfil her dream, Erin went to night classes to graduate from school while working as a life guard. Even so, she graduated one year early and at 17, she was ready for a whole winter in the Alps. By that time, her brother had moved to La Grave where he was working with famous extreme skier Doug Coombs. She had never heard of La Grave, but to convince her parents to let her go to France alone it seemed a good idea to join Miles. And La Grave proved to be unlike anything she had ever seen. She had never thought she would enjoy living in a small town, but in La Grave she fell in love with the mountains, with La Meije, as well as with the overall ambiance of this little community of skiers.

After her first winter she went off to university to study Natural Sciences. But whenever she had a little time and money she came back to La Grave and little by little she realized that a lifetime in front of a computer was not really what she wanted. The graduate degree in atmospheric science was abandoned in favour of a budding idea: becoming a mountain guide.

She was already learning the trade despite herself, following her mountain guide brother Miles everywhere. One could say it runs in the family. In addition to her brother Miles, her sister in law Liz is one of the other 11 women who are fully certified American UIAGM Mountain Guides.

In 2010, she entered the first ski course to see if she liked it. That summer she worked in the US, from Mount Rainier in Washington State to Denali in Alaska, and she absolutely loved it. Her mind was made up.

In America, you can choose to become only a ski guide and thus not go through the full program. But for Erin that wasn't an option. Passing the full certification also meant putting the time in to get up to scratch on climbing and mountaineering, because she had much less experience in those two disciplines. But Erin is not one to back down from a challenge. In September 2016 she passed her final exam in the Cascades, Washington State becoming the tenth fully certified female mountain guide in the United States.

With the whole wide world of mountains at her feet, why did she choose to call La Grave home? *"I like the intimacy of the mountains here. It's quieter than Chamonix and I don't like waiting in line at rappels. Then there is La Meije. I was surprised to find what a high quality climb the traverse of La Meije is. It has everything: snow, ice, rock and complex glaciers. The fact that it is just under 4000 m helps keeping it relatively quiet, in the spirit of the town here. The Ecrins is full of hidden gems and I love the fact that you could spend a lifetime here and still find new things to do."*

What do you love most about your job?

*"I love sharing this indescribable mountain experience that can truly change your life. I love getting to know my clients, to understand where their comfort level is and push them a little within their limits to make them do something they never thought possible for themselves. That happens to be really easy here in La Grave because there is such a concentration of lines people dream about. It is really special to hear them say: I never thought I would do this."*

When asked if it is difficult to be a woman in a job where men are still the overwhelming majority, she says no – although sometimes the clients are surprised to see a woman. *"In the US, the exams are exactly the same for men and women. The mountain is the great equalizer. We all play by the same rules. I love that. It's about respecting the mountain, making good decisions and finding solutions to problems."*

After all, why should being a woman make a difference when the job and the qualifications are the same? Another mountaineer, the first American to climb high altitude peaks in the Himalayas, also happened to be a woman. When interviewed in the New York Times in 1911, she said: *"I climbed higher than any man in the US, just call me a mountaineer and leave it at that"*.

Remembering her words, Erin concludes, with a radiant smile as always, *"I am a mountain guide, let's leave it at that"*.

---

**I love the fact that you could spend a lifetime here and still find new things to do...**

---





©O. CHRÉTIEN

# CHEMINS D'HIVER

L'hiver a posé son manteau protecteur sur le paysage. Pour retrouver nos chemins de l'été nous serions bien embêtés. La neige lisse les détails, les chemins disparaissent et d'autres se forment au gré du passage des skieurs, des promeneurs et d'autres habitués des sous-bois. Attention, la trace du lièvre vous embrouille, celle du renard file plus droit. Au-dessus de la forêt, se trouvent les vastes étendues blanches, plus de lacs, plus de ruisseaux. Parfois nos seuls repères sont les parois rocheuses et les flancs de la vallée.

## WINTER WANDERINGS

When winter has put its protective blanket on the landscape, we would be hard put to find our summer paths. Details fade in the snow, trails disappear and new ones are made by skiers, walkers and others who wander the woods. Watch out, the hare will have you confused, while the fox heads straight for his goal. Above the forest, lies the vast white open, no more lakes nor streams. At times the only visible landmarks are hillsides and rock walls.



©M. DUCROUX



©REFUGE DU PIC DU MAS DE LA GRAVE



© T. BLAIS



TERRITOIRE  
D'ITINÉRANCES



© T. BLAIS



© T. BLAIS

DE LA GRAVE À LA CLARÉE

# RÉCIT D'UN VOYAGE PÉDESTRE

© T. BLAIS

Cette année, nous avons décidé d'aller de vallée en vallée à pied, sans autre but que d'explorer et d'arriver au bout de notre chemin avant la nuit.

Nous démarrons au pied de la Meije avec vue sur les glaciers. Quel contraste entre ce pic emblématique qui du haut de ses 3983 m porte les glaciers en guise de jupe et les maisons en pierre entourées de champs terrassés, quelques 2500 m plus bas. De La Grave, nous suivons les sous-bois agréablement ombragés le long de la rivière, un soupçon de fraîcheur nous arrive de l'eau. En quelques lacets nous franchissons le verrou glaciaire où la Romanche se jette de cascade en cascade.

**Nous croyions  
avoir laissé  
la Meije et  
ses glaciers  
derrière nous,  
les voilà qui  
réapparaissent  
au loin.**

Pour deux jeunes randonneuses, la carotte, c'est les marmottes. Ici, il n'y a pas un virage sans trou avec terrasse. Louloute fait une halte à chaque cairn pour déposer un caillou en souvenir de notre passage et Lili à chaque cours d'eau pour se rafraîchir le visage. Nous faisons étape à l'Alpe de Villar, avant de continuer vers les imposantes moraines au col d'Arsine. Ce vallon bucolique nous offre de longs plats où le sentier sillonne entre le torrent et les prairies alpines, toujours face aux sommets jumeaux des Agneaux. Au col, nous grimpons un dernier mur de gravats pour atteindre le lac glaciaire avec ses eaux gris laiteux, le front du glacier juste derrière. On le devine à peine, sa langue finale est cachée sous la matière morainique. Nous sommes dans le Parc National des Ecrins, aux abords de la haute montagne, tout le cirque du glacier d'Arsine face à nous.

Au fil de l'eau du glacier qui vire peu à peu au turquoise, nous descendons vers une autre vallée. Sur les versants sud de la Guisane, le massif des Cerces nous attend. Au matin, l'heure est à la grimpe. Le col du Chardonnet nous permettra de passer dans la Clarée.

## SEIZE PAIRES DE CORNES

Nous croyions avoir laissé la Meije et ses glaciers derrière nous, les voilà qui réapparaissent au loin. Puis les Agneaux et la barre des Ecrins se pointent derrière la crête de l'Aiguillette. Au col, seize paires de cornes de bouquetins se détachent contre un ciel un brin gris. Lili en est ravie ! A l'arrivée, elle fait le compte : 2 aigles, 16 bouquetins et je ne sais pas combien de marmottes. Un coup de tonnerre et un ciel fort assombri s'envolent vers l'Italie tandis que notre sentier descend dans une forêt d'un vert toujours plus luxuriant. Notre but, dans l'immédiat, est tout simple : plonger les pieds dans la Clarée !

## MILLE ET UN TORRENTS QUI SAUTILLEN

Le lendemain, notre petite troupe se dirige vers la haute vallée, d'un rocher à l'autre pour traverser mille et un torrents qui sautillent, entre Fontcouverte, Laval et le lac de la Clarée. Quel bord de rivière choisir pour la sieste de midi, quand, à chaque fois, on en trouve un plus joli ? Partout, l'eau est limpide, l'herbe verte avec fleurs à foison. Tout le long, les anciens chalets d'alpage nous font du charme avec leurs murs en pierre et leurs pignons en bois joliment vieilli. Au-dessus du mélézin surgissent crêtes et sommets à parois escarpées dont la douceur des bords de la Clarée atténue l'austérité.

Une autre fois nous raconterons tout sur la suite de l'aventure. En bref, nous avons poursuivi par le chemin de ronde avec, bien sûr, un détour pour admirer les lacs Laramon et Serpent. La vue était spectaculaire sur tous ces pics à pic aux allures de Dolomites. Nous avons continué ensuite par le col des Thûres, pour goûter la cuisine des refuges à l'italienne. Le Mont Thabor trônait au fond, le lac vert a été l'incontournable balade du soir - ou du matin.

### 📍 Côté pratique :

Principaux sentiers : GR 54, GR 57, GRP Tour du Mont Thabor (variante du GR57).

Sur votre chemin, de nombreux refuges vous accueillent, petits et grands, le temps d'un repas ou d'une nuit. Sur certaines étapes, il est possible de faire halte dans un village. Pour faire ce parcours en entier, il faut compter 6-7 jours. Il est possible de choisir une partie pour en faire un séjour de 2-3 jours. Si vous êtes en famille, il faut adapter la longueur des étapes et du séjour aux enfants.

## DAY 1

### FROM LA GRAVE TO LA CLARÉE TALE OF A JOURNEY ON FOOT

This year we have decided to walk from valley to valley, with no other aim than to explore and to reach journeys' end before nightfall.

We set out at the foot of La Meije with a view of the glaciers. What a contrast between this distinctive 3983 m peak that carries the glaciers like a skirt and the stone houses surrounded by terraced fields some 2500 m below. From La Grave, we follow the shady forest along the river where the water sends off a pleasantly cooling breeze. In a few hairpin bends we climb the steep where the Romanche River cascades from one waterfall to the next.

For our two young hikers, the marmots are the carrots. Here, by every bend in the path there is a hole with an outside patio. Louloute stops at every cairn to add a stone as proof of our passing and Lili by every stream to freshen her face. We stay the night at the Alpe de Villar before continuing towards the impressive moraines at the Arsine Pass. Our path now takes us through a picturesque vale, following the stream across the alpine meadows, always looking towards the twin peaks of Les Agneaux. A last climb past a wall of glacial debris and we face a milky grey lake, with the glacier front barely visible under the morainic deposits. We are in the Ecrins National Park, the Arsine glacier cirque before our eyes. Along the glacial river that gradually turns turquoise, we make for another valley. The Cerces Massif awaits us on the south-

facing slopes of the Guisane. Next morning it is time to climb again, over the Chardonnet Pass to the valley of the Clarée.

### SIXTEEN PAIRS OF HORNS

We thought we had left La Meije and the glaciers behind, but now they show up in the distance. Soon after the Agneaux and the Barre des Ecrins appear behind the ridge to the right. At the Col du Chardonnet, sixteen pairs of horns stand out against a greyish sky, very much to Lili's delight. The end of the day brings the total up to 2 eagles, 16 ibex and who knows how many marmots. A thunderclap and a rather somber sky blow away towards Italy while we walk through ever greener woods. Our goal at this point is quite simple: cooling our feet in the Clarée.



©J.SELBERG



©AURÉLIEN PAPA / DESIGNATIC



©J.SELBERG

## DAY 4

### A THOUSAND-AND-ONE BOUNCING BROOKS

The next day our little company makes for the head of the valley, jumping from rock to rock over a thousand-and-one bouncing little brooks. How to choose a river bank for our midday nap, when they all compete for beauty? Everywhere there is clear water and green grass with flowers galore. Summer chalets of old enchant us with their weathered stone walls and wooden gables. The sheer walled summits emerging behind the larch trees seem less barren by virtue of the gentle river banks below.

Another time we will tell you all about the rest of our adventure. In short, we kept going on the scenic trail past the Laramon and Serpent Lakes.

There was a stunning view of a row of abrupt, vertical peaks that seemed to mimic the Dolomites. We continued next over to the Vallée Etroite to taste the specialties of two Italian huts. The Mont Thabor towered at the valley head, the green lake was on our evening walk – or was it morning – bucket list.

📍 Main trails : GR 54, GR 57, GRP Tour du Mont Thabor. Various mountain huts offer accommodation along the trail. On some stages it is possible to stop over in a village. To complete this trek, you have to count 6-7 days. It is possible to walk parts of it in 2-3 days. If you are walking with children, you have to adapt the length of the hikes and the trip.



# 30 ANS REFUGE RICOU



l'été 2018, cela fait 30 ans que les randonneurs cherchent refuge au Ricou dans la vallée de la Clarée. Les gardiens, Catherine Ravary et son fils Martin - qui a maintenant pris le relai - nous font part des changements qu'ils ont vus pendant ces années et de leur vision du refuge.



HAUTES VALLEES 2019

12

Le Parc National des Ecrins a édité un petit bijou de brochure pour ceux qui se posent des questions sur comment se passe une nuit au refuge : « Refuge - on vous donne les clés » [www.ecrins-parcnational.fr](http://www.ecrins-parcnational.fr)

« Le premier été, en 1988, nous avons surtout du passage la journée sur le circuit des lacs Laramon et Serpent qui était déjà bien couru. Pour les nuitées, nous répondions aux demandes coup par coup et quand il n'y avait personne, nous redescendions le soir. L'accueil en hiver a vraiment commencé vers 1995. Maintenant, tous les jours des randonneurs font étape le soir et cela tout au long de l'année. La montagne s'ouvre à un public de plus en plus large, surtout l'été, et les pratiquants de la randonnée apprennent en douceur les règles à respecter et les économies d'énergie à prendre en compte.

Le refuge est un lieu collectif qui se définit comme un phare en montagne : un abri en cas de mauvais temps, une halte possible pour un déjeuner, un goûter, ou une étape d'une nuit avec le repas du soir et le petit déjeuner. On y trouve maintenant les commodités modernes : un peu d'électricité et des douches - mais il faut veiller à être économe en eau ! On trouve surtout la convivialité des grandes tablées, des dortoirs partagés et l'échange entre randonneurs sur les conditions du moment et les impressions du jour. Ces rencontres marquent les souvenirs des vacanciers.

Il y a trente ans nous sommes partis pour une aventure, un projet fou qui a rassemblé plein d'amis avec beaucoup d'émotions à la clé. Aujourd'hui, dit Catherine, « nous avons la satisfaction de voir la continuité de notre réalisation dans les mains de notre fils, Martin, qui à son tour aménage, améliore et dynamise l'outil de travail. »

Pour être gardien, il faut aimer cette vie décalée de la société actuelle, au milieu des alpages. Le contraste entre le rythme là-haut et le village demande toujours un temps de réadaptation au retour. Il faut aussi savoir accueillir les randonneurs, cuisiner, faire les portages, bricoler, secourir, faire la trace pour améliorer l'accès, conseiller sur les itinéraires et

connaître les conditions de la montagne. En plus, il y a la partie administrative car il faut savoir gérer son entreprise. »

En tant que gardien d'un abri isolé, il faut surtout savoir gérer les imprévus. Quand, un soir d'hiver, un groupe qui devait aller en Vallée étroite n'a pas pu traverser à cause de la météo, il a fallu trouver une « petite » place. « Alors on se serre un

## Ces rencontres marquent les souvenirs des vacanciers

peu et on dort tous ! » Quand il n'y a plus d'eau pendant le repas, il faut vite trouver la solution, même s'il faut aller dehors dans la nuit noire.

Les bons souvenirs sont nombreux, comme ces œufs durs oubliés sur le feu pendant un apéro un peu long et festif ou cette tarte au chocolat faite à douze mains par une petite famille en séjour au refuge. « Quant à l'épluchage des pommes de terre, la corvée est de taille. Elle vaut bien un café aux volontaires, parce que, oui, les clients nous proposent parfois leur aide, et cela fait toujours plaisir ! »

### 30 YEARS AT THE RICOU HUT

The summer of 2018, it's been 30 years since the first hikers overnighted at the Ricou Hut in the Clarée Valley. The hut keepers, Catherine Ravary and her son Martin, who has now taken the helm, tell us about the changes they have seen over the years and their vision of the mountain hut.

"The first summer, in 1988, people mostly came by in the daytime on their way to the lakes that were already popular with hikers. Occasionally, people would stay the night but when there was no one we went home. As for people staying over in the winter, that didn't start until 1995. Nowadays, we have people here every night throughout both seasons.

The mountains are becoming accessible to more and more people, especially in summer. A mountain hut is a public space that works like a lighthouse in the mountains: a shelter in bad weather, a place where you can stop for lunch or for a snack as well as a place to stay over on a tour that goes over several days. Nowadays, you can even enjoy some modern conveniences: a little electricity and showers - but bear in mind that the supplies are limited. First and foremost you will find the cheerful atmosphere of long tables, of shared dormitories and of hikers exchanging advice about the conditions and talking about their experiences. These encounters stand out in people's memories.

There is a big contrast between life up there and down in the village. "When we go back it always takes a while to adapt to the change of rhythm. To be a hut keeper you have to like living a little on the margins of modern society. You also have to be able to cook, carry the fresh supplies to the hut, improve the track in winter, do all the odd jobs as well as give first aid and advice about routes and mountain conditions. Then there is all the administrative work."

As the keeper of an isolated shelter, one has to be able to deal with the unforeseen. When, on a winter night, a group of hikers that were headed for the next valley over were unable to continue because of weather conditions, a place had to be found for them. "There was nothing for it but to squeeze together and all go to sleep. When the water stops running during the meal you have to go out to fix it even if it is pitch dark." There are many good memories, like those eggs forgotten on the fire during a particularly long and festive aperitif or the chocolate pie that was made by twelve hands when a family stayed at the hut. "When it comes to peeling the potatoes the task is daunting. It is definitely worth a free cup of coffee for the volunteers, because sometimes guests do offer to help and that is always welcome!"



## LA CLARÉE

# DE REFUGE EN REFUGE

La haute Clarée est tout simplement un bijou unique. Le long de la rivière, forêts et bosquets sont entrecoupés d'anciens hameaux où les paysans d'antan passaient l'été.

Certains chalets d'alpage ont trouvé dans l'accueil des randonneurs une nouvelle vocation. Au-delà des refuges, plusieurs vallons encerclés de crêtes et de sommets mènent aux cols qui permettent de passer en Vallée Etroite, en Italie, en Savoie ou en Guisane.

Au niveau itinérance, il y a l'embaras du choix, mais nous avons un coup de cœur pour un tour en quatre étapes qui sillonne la haute Clarée à la découverte des refuges de Buffère, du Chardonnet et de Laval, des lieux pleins de charme.

Vous passerez trois nuits dans des cocons de confort en pleine montagne. Un refuge, c'est une ambiance hors du temps, un petit temple de calme et un coin de ressourcement de soi. Après de belles journées à l'extérieur, à fournir un effort intense, vous y retrouverez la chaleur humaine qui réchauffe les cœurs mais aussi celle du feu qui réchauffe le corps.

Ce circuit au départ de Névache peut être fait en ski de randonnée ou en raquettes. Les étapes sont de difficulté moyenne, sauf si vous décidez d'allonger un peu les journées en vous rendant aux différents cols qui surplombent les refuges. Renseignez-vous sur la météo et sur le risque d'avalanche avant de partir. N'hésitez pas à faire appel à un guide de haute montagne, un moniteur de ski ou un accompagnateur en montagne pour vous guider. Les refuges de la Clarée sont généralement ouverts à partir de fin décembre.

➔ [www.refugesclareethabor.com](http://www.refugesclareethabor.com)

## FROM HUT TO HUT IN THE CLARÉE

The upper Clarée is quite simply a rare jewel. Woods and hamlets where farmers of old spent summer, follow in turns along the river. Some mountain chalets have found a new calling as accommodation for hikers. Above and beyond the huts, side valleys lead towards the mountain passes and on to Vallée Etroite, Italy, Savoie and Guisane.

There are touring options aplenty, but we particularly like a tour across the high valley to the charming sites of Buffère, Chardonnet and Laval with three nights in comforting cocoons in the middle of the mountains. A mountain hut is like a space outside of time, a little temple of calm where you can recharge the batteries. After a long active day out of doors, cheerful company warms the heart just as the fire on the hearth warms the body.

This tour starting out from Névache can be done on skis or on snowshoes. It is of medium difficulty, which increases if you decide to head towards the mountain passes. Check the weather and avalanche report before setting out. Don't hesitate to call on a mountain guide, ski instructor or mountain leader to guide you. The huts in the Clarée valley are generally open from late December.

➔ [www.refugesclareethabor.com](http://www.refugesclareethabor.com)



# ENTRE LA MEIJE ET LES GLACIERS



La montée en téléphérique se fait entièrement aux côtés du pic majestueux de la Meije, vous serez aux premières loges pour admirer moraines, crevasses et glaciers suspendus.

Le téléphérique facilite l'accès à des voies pour cordes et crampons qui varient de l'initiation à la difficulté extrême. Les faces nord de la Meije et du Râteau sont réservées aux intrépides, à l'exception de celle des Enfetchores que les alpinistes empruntent pour atteindre la brèche de la Meije et le refuge du Promontoire. Pour ceux qui visent le grand pic ce n'est que le premier pas.

La gare de 3200 m est perchée entre la Meije et le glacier de la Girose, la vue s'étend jusqu'au Mont Blanc. Là, au col des Ruillans, le glacier se démocratise – sachant qu'il faut toujours l'approcher avec précaution. Entre grotte de glace et balade glaciaire avec les guides, tous peuvent faire connaissance avec cette espèce en voie d'extinction.

Devant la gare de 2400 m, l'admiration est aisée. Optez pour le pique-nique dans l'herbe ou la sieste dans un hamac, à contempler la haute montagne qui se reflète dans un petit lac.

- Téléphérique de La Grave, ouvert de mi-juin à mi-septembre.
- The La Grave gondola lift is open from mid-June to mid-September

## THE GONDOLA LIFT OF LA GRAVE - BETWEEN ALPINE PEAKS AND GLACIERS

During the entire ride up in the gondola, you will be seated next to the majestic peak of

La Meije with front-row views of moraines, crevasses and hanging glaciers. The lift gives access to routes for ropes and crampons that vary from beginners' level to extreme difficulty. The North faces of La Meije and the Râteau are for the intrepid, apart from the climb of the Enfetchores leading to the gap of La Meije and the Promontoire hut right behind. This is but the first step for alpinists who are aiming for the main peak.

The top station at 3200 m is perched between the peak of la Meije and the Girose glacier, the view reaches all the way to the Mont Blanc. Up there, the glacier becomes more accessible – although you always need to take your precautions when approaching it. The ice cave and the easy glacier walks with the guides make it possible for anyone to get acquainted with this endangered species.

At the mid-station at 2400 m, admiration comes easy. You can opt for a picnic in the grass or a nap in a hammock, simply savouring the view of high mountains reflected in a little lake.

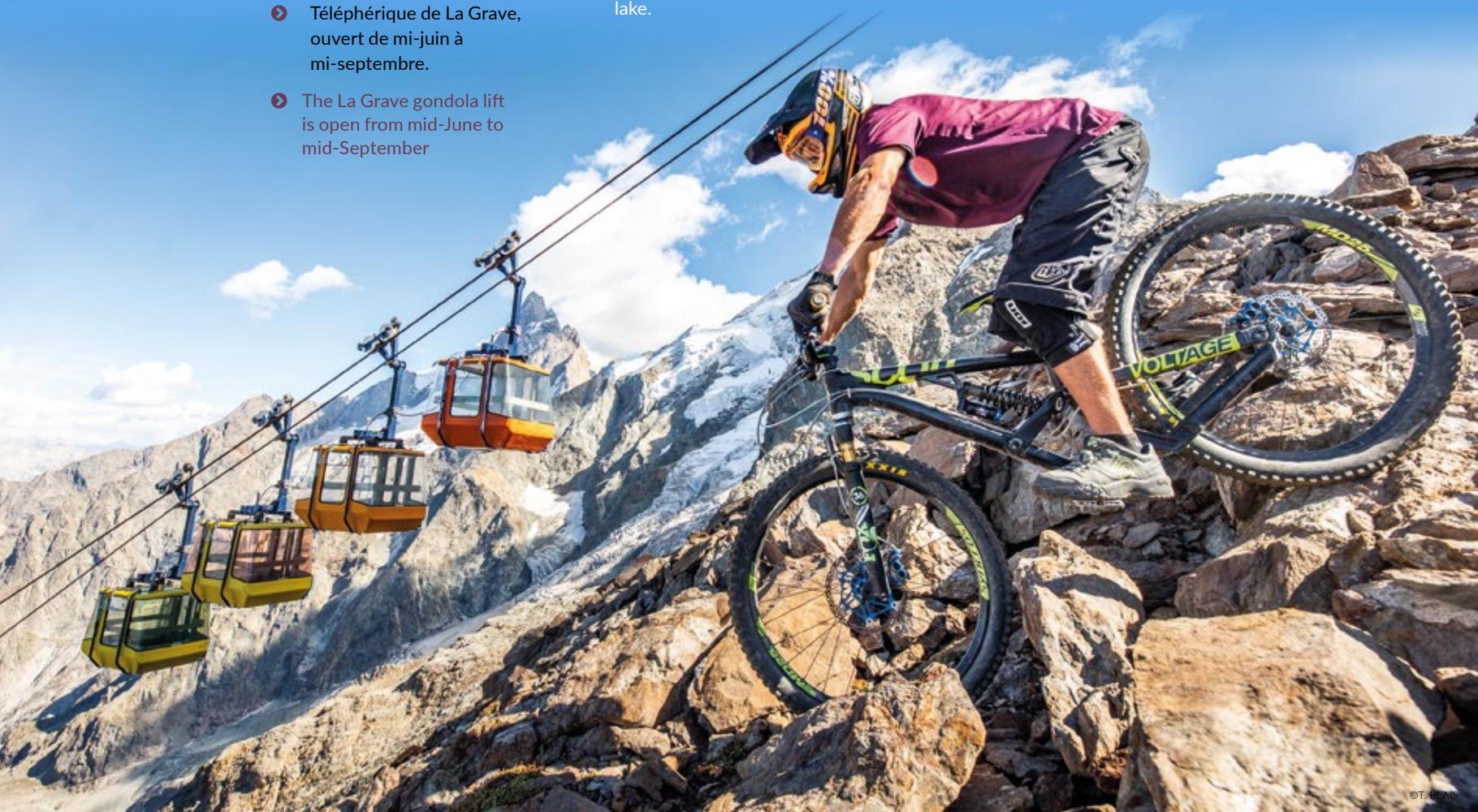
## L'AVENTURE À L'ÉTAT BRUT

AVTT à côté du glacier ? Avec ce parcours qui démarre à 3200 m, un nouveau genre est né : le vélo de haute montagne. Comme pour le ski l'hiver, l'aménagement est au strict minimum. Ici, il n'y a pas de pistes de bike park mais des sentiers de montagne accessibles aux VTT, quelque peu cassants au départ dans les cailloux, fluides et rapides dans la forêt.

Les 1800 m de dénivelé offrent littéralement tout : du minéral, de la neige en début de saison, des passages très techniques en haut et plus roulants vers le bas. Cinq autres itinéraires démarrent de la gare intermédiaire à 2400 m, entre les moraines au pied de la Meije et le mélézin, pour un freinage final sur le pont de la Romanche à 1450 m.

## THE KING STONE ROAD - RAW ADVENTURE

Mountain biking by the glacier? With this route that starts at 3200 m above sea level, we have to add a new category: Alpine biking. Just as for the skiing in winter, the terrain alterations are at a bare minimum. Here, there are no bike park runs, only mountain trails that are accessible to bikes. It might be hard to keep the rhythm at the rocky start-off but the forest is fast and flowing. These 1800 m of vertical have it all: mineral landscapes, snow early in the season, very technical passages up high and a smoother ride down low. Five other bike routes start from the mid-station at 2400 m, between the moraines at the foot of La Meije and the larch forest, all converging on the bridge over the Romanche River at 1450 m.



# RAW ADVENTURE



Face au glacier. Facing the glacier



Un beau single en balcon avec vue sur les glaciers tout le long.  
A scenic singletrack with stunning glacier views

## ULTRA RAID DE LA MEIJE DES SINGLES SPECTACULAIRES

Cette aventure inoubliable marque le passage de l'été à l'automne. Elle se déroule entre hauteurs dorées et vallées encore au vert, toujours avec vue sur les sommets et les glaciers. On en prend plein les yeux et plein les jambes, le tout dans une bonne ambiance. Ce raid VTT est très exigeant, aussi bien techniquement que physiquement, mais les paysages spectaculaires sont une belle récompense.

Suivez la trace de l'Ultra Raid sur les singles du pays de la Meije de juin à septembre. La course a lieu du 14 au 15 septembre 2019. Plusieurs formules, chronométrées ou pas, permettent aux vététistes de tout horizon de s'y essayer.

➔ [www.ultra raidlameije.fr](http://www.ultra raidlameije.fr)

## THE ULTRA RAID DE LA MEIJE - SPECTACULAR SINGLETRACKS

This unforgettable adventure marks the passing of the seasons from summer to autumn. It is set between golden mountain passes and still green valleys, always with a view of Alpine peaks and glaciers. This mountain bike raid is very demanding, both physically and technically, but it is also a feast for the eyes.

Follow the trail of the Ultra Raid on the singletracks around La Meije from June to September. The competition takes places on September 14th to 15th 2019. The race has various options, with or without timing, that make it accessible to a wider public.



©T. BLAIS

©AURÉLIEN PAPA / DESIGNATIC

## DU LAUTARET À L'IZOARD

### AU CŒUR DU MYTHE CYCLISTE

Izoard, Lautaret, Galibier – trois noms qui trônent dans l'imaginaire collectif du Tour de France. Ces lacets qui se succèdent sous les sommets sont absolument à cocher pour chaque cycliste qui aspire au jaune. Au Lautaret, le vert contraste avec les glaciers, au Galibier la vue s'étend plus loin que loin, vers la Savoie, le Queyras et les Ecrins, et à l'Izoard nous passons du lumineux mélèzin au désert lunaire. Le Tour passera ces trois cols le 25 juillet 2019.

### FROM LAUTARET TO IZOARD – AT THE HEART OF THE MYTHICAL CLIMBS

Izoard, Lautaret, Galibier – three names that take pride of place in the collective imagination of Tour de France amateurs. These series of switchbacks under the summits are absolute musts on the bucket list of any cyclist aspiring to yellow. At the Lautaret, green stands out against the glaciers, at the Galibier the view stretches further that far, towards the Savoie, the Queyras and the Ecrins, and at the Izoard you will pass from the luminous larch forest to a lunar desert. The Tour will climb all three mountain passes on the 25th of July 2019.

# LE PAYSAGE PREND DU SENS

Il y a 20 ans, j'étais étudiante en première année de géographie. Lors d'une sortie sur le terrain le professeur – par ailleurs un monsieur assez pragmatique – nous montrait d'un mouvement de bras un paysage qui se distinguait peu des alentours :

« Ici, vous voyez surgir la pénéplaine subcambrienne telle qu'elle a été formée il y a 600 Ma ». Il en avait presque les larmes aux yeux. L'excitation qui suivit cette énonciation n'était pas palpable. Pour nous, ce n'était qu'une dalle rocheuse au bord d'un lac. Pour lui, ce paysage avait du sens.

Par la suite, j'ai toujours aimé chercher à comprendre comment un paysage a pu prendre la forme qu'il a. La *géomorphologie* en est le terme scientifique. Il peut paraître rebutant. Disons plutôt *lecture de paysage*. A force d'en apprendre un peu sur les types de roches et l'érosion des glaciers, sur les plissements des chaînes de montagnes et leur disparition très lente qui laissera la place à une autre – à l'échelle d'un temps où l'homme n'est qu'un grain de sable – les paysages que je parcours à pied ont pris du sens. Peut-être que ce n'est pas toujours le bon, car je suis loin d'être une experte dans la matière, mais cet exercice d'investigation m'amuse.

Pour vous prêter au jeu, commencez par une visite à la Maison de la Géologie puis par quelques sorties sur le terrain.

## UNDERSTANDING LANDSCAPE

Twenty years ago I was a first year student in physical geography. On a field excursion the professor – otherwise a fairly pragmatic fellow – showed us a landscape that didn't differ noticeably from the surroundings: « Here you see the Sub-Cambrian peneplain exactly as it appeared 600 million years ago ». When saying this he was visibly moved. No obvious excitement followed his statement however. To us, it was just a slab of rock by a lake. To him, that landscape had meaning.

Afterwards, I have always enjoyed trying to understand how a landform has come to be the way it is. Geomorphology is the scientific term which can be a little off-putting. Let's call it reading the landscape. Through learning a little about types of rock, glacier erosion, the folding of mountain ranges, their exceedingly slow disappearance and replacement – all on a time scale where humans are no more than a grain of sand – the landscapes I walk through have acquired meaning. Being no expert, I certainly don't always interpret it right, but looking for the answers amuses me all the same. If you want to play along, start with a visit to the Maison de la Géologie (House of Geology) and follow up with a couple of field trips.



# DU FOND DE L'OcéAN AU SOMMET MONT CHENAILLET

Le Mont Chenaillet est constitué de laves provenant du fond de l'océan alpin qui couvrait toute la zone des Alpes actuelles pendant l'ère secondaire (245 à 66 Ma). L'océan s'est ouvert au fur et à mesure que la plaque Africaine et la plaque Eurasienne se sont éloignées.

Quand deux plaques s'éloignent, une tranchée étroite, un rift, se forme. Elle est continuellement comblée par les magmas qui sortent de l'intérieur de la terre, comme une sorte de volcan à rallonge sur le fond de l'océan. La chaîne de montagnes sous-marine ainsi créée s'appelle dorsale océanique. Ainsi, l'océan s'agrandit et, à l'inverse, quand les plaques se rapprochent l'océan se ferme petit à petit. L'océan alpin s'est refermé avec le rapprochement des plaques Africaine et Eurasienne. Les Alpes ont été formées par la collision de ces deux plaques au début de l'ère tertiaire. La force de la collision a entraîné un plissement de la croûte continentale, l'expulsion de sédiments déposés au fond de la mer ainsi que le détachement et le charriage de nappes entières de roches.

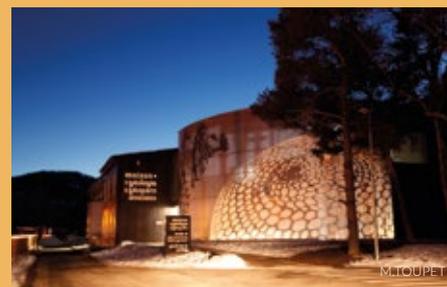
Dans le cas du Chenaillet, un fragment entier de la dorsale océanique a été charrié jusqu'à son emplacement actuel. Il est resté intact, car la couverture sédimentaire qui s'était déposée au fond de l'océan alpin, l'a protégé de l'érosion des glaciers pendant le quaternaire. Depuis, cette couverture sédimentaire a été complètement déglacée pour mettre à nu les laves. Sur la partie haute du Chenaillet, les roches volcaniques se présentent en forme de boudins, dite basalte en coussins. Il y a aussi du gabbro, une roche volcanique formée plus en profondeur.

La randonnée vers le Chenaillet part de la Chau dans la vallée des Fontes de Cervières. Il y a des panneaux explicatifs le long du parcours. C'est une randonnée de difficulté moyenne avec quelques passages équipés de câbles. Il faut prévoir la journée.

Mount Chenaillet consists of lava from the bottom of the Alpine Ocean that covered the area of the current Alpine range during the Mesozoic era (245 to 66 million years ago). This ocean opened gradually as the African and Eurasian plates drew apart. When two tectonic plates pull apart a trenchlike rift forms where magma continually rises from the mantle to fill it in. The underwater mountain range thus formed is called a midoceanic ridge. This way the ocean floor extends. When the plates start coming together again, the ocean gradually disappears. The Alpine Ocean closed as the African and Eurasian plates collided. The Alps were formed by this collision at the start of the Cenozoic era. The force of the collision caused a folding of the continental crust, the expulsion of sediments that had been deposited on the ocean floor as well as the detachment of large sheets of rock that were carried many kilometres to a different location.

In the case of the Chenaillet, an entire fragment of the oceanic ridge was carried to its current position. It has remained intact because the sedimentary cover that formed at the bottom of the ocean protected it from the glacial erosion during Quaternary. The volcanic rocks have since been laid bare. At the top of the Chenaillet there are characteristic pillow lavas and you will also find gabbro, a rock that is formed further down in the rift.

The day hike to the Chenaillet is of medium difficulty with a couple of cabled passage. It starts out from La Chau in the Fontes de Cervières valley.



## MAISON DE LA GÉOLOGIE

Cet espace découverte vous donne les bases pour interpréter les paysages du Briançonnais. A travers maquettes et écrans interactifs, l'histoire de la formation de l'océan alpin, de la chaîne des Alpes et du Mont Chenaillet vous est présentée ainsi que d'autres phénomènes comme l'érosion et l'activité sismique.

➤ Maison de la Géologie, Puy Saint André.

This discovery zone will give you the basic knowledge to interpret the landscapes of the Briançonnais. Through models and interactive screens you will learn about the formation of the Alpine ocean, the Alpine mountain range and Mount Chenaillet as well as other phenomena such as erosion and seismic activity.

# LA MEIJE

La Meije est une autre curiosité géologique qui a été créée lors du plissement alpin. Une nappe de gneiss et de granite datant de l'ère primaire (plus de 245 Ma) a été déposée sur des roches sédimentaires bien plus jeunes. Ces schistes noirs très friables se sont formés au fond de l'Océan Alpin pendant l'ère secondaire. Ils sont préservés au pied de la Meije grâce aux roches beaucoup plus résistantes à toutes sortes d'érosion qui se retrouvent par-dessus. Le chevauchement de la Meije s'observe par exemple de la chapelle de Ventelon ou de la gare intermédiaire du téléphérique de La Grave.

La Meije is another geological curiosity that was formed during the Alpine orogeny. A thrust sheet of gneiss and granite dating back to the Paleozoic (more than 245 million years ago) was deposited on much younger sedimentary rocks, a friable dark shale that was formed at the bottom of the Alpine ocean during the Mesozoic. They have been preserved at the foot of La Meije because the harder, crystalline rocks on top protect them from erosion. This thrust can be observed for instance from the chapel in Ventelon or from the mid-station of the La Grave gondola lift.



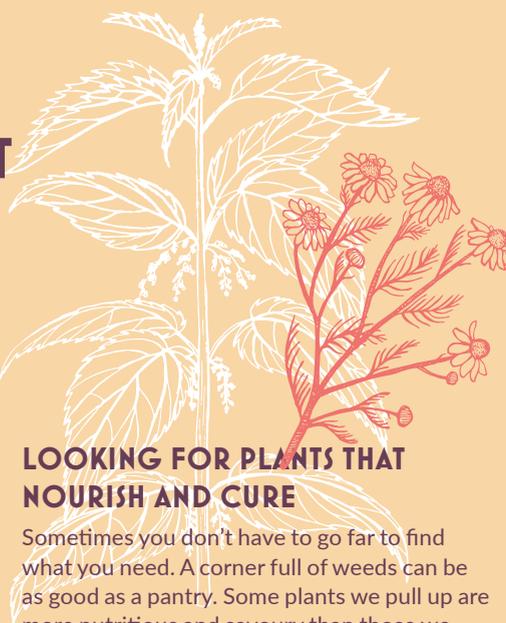
## A LA RECHERCHE DES PLANTES QUI NOURRISSENT ET QUI GUÉRISSENT

Il n'y a pas toujours lieu de chercher loin pour subvenir à ses besoins. Un coin envahi par les mauvaises herbes peut être un vrai garde-manger. Les plantes que nous arrachons sont parfois plus riches en nutriments et en saveurs que celles que nous cultivons dans nos potagers. Par exemple, les orties et les *orles* sont bien plus riches en minéraux que les épinards.

Autrefois, les gens cueillaient par obligation. Les plus pauvres avaient le répertoire le plus riche. De nos jours, certains grands cuisiniers affectionnent l'*herbe à fumier*, alors qu'il y a tout juste quelques années ceux qui en mangeaient avaient honte de l'avouer. Pour les paysans montagnards, la soupe du soir était l'aliment de base. Elle était le plus souvent composée de pommes de terre agrémentées de quelques herbes de saison. Si elles étaient trop fades, la puissante *herbe à Maggi* faisait office de cube de bouillon. Au printemps, les salades de jeunes feuilles de pissenlit ou de côtes réveillaient les papilles.

En faisant attention aux confusions, vous pouvez bien glaner quelques astuces utiles à la guérison. Si la gorge commence à vous titiller, une tisane apaise si les fleurs et les feuilles sont bien choisies. Pour les petites coupures, la feuille velue de la *barbe à vieille* fait des merveilles. Si vous ne la trouvez pas, vous pouvez vous rabattre sur l'*herbe à charpentiers* qui pousse dans tous les prés. Quand ses feuilles amères sont tendres, elles agrémentent aussi la salade.

Les plantes sauvages offrent maintes possibilités à ceux qui ont la patience de faire leur connaissance. Lors de l'été 2019, deux nouveaux sentiers ethnobotaniques seront inaugurés et vous permettront de découvrir les propriétés et les utilisations des plantes sauvages ainsi que l'usage qu'en faisaient les gens, autrefois, dans les hautes vallées. Le sentier du Pied du Col se focalisera sur les plantes comestibles et celui de La Grave sur les plantes médicinales. Plan et *Carnet de Découverte* à disposition au Bureau d'Informations Touristiques à La Grave.



### LOOKING FOR PLANTS THAT NOURISH AND CURE

Sometimes you don't have to go far to find what you need. A corner full of weeds can be as good as a pantry. Some plants we pull up are more nutritious and savoury than those we grow in our vegetable gardens. For instance, nettles and Good-King-Henry contain far more minerals than spinach.

In the old days, people picked because they had to. The poorest had the broadest repertoire. Today some great cooks particularly favour a little plant that was called "manure herb" when just a few years ago those who ate it were ashamed to admit it. Soup was the basis of the mountain farmers' diet. Mostly it was made with potatoes and a few seasonal herbs. If it was too bland, a couple of leaves of the powerful "Maggi-herb", which got its name from the stock cubes, would do the trick. In spring, baby leaves of various kinds awakened the taste buds.

If you are careful about possible mix-ups, you may glean a few tips that can be useful for little ailments. If your throat is feeling scratchy, a herbal tea will help provided that the leaves and flowers are well chosen. For small cuts, the little leaf of the "old ladies' beard" do wonders. If you can't find it, the "carpenters' herb" will have the same effect. When its leaves are young, you can put it in your salad too.

Wild herbs offer a well of possibilities for those who have the patience to get to know them. From the summer of 2019 you can learn about the properties of wild plants and how they were used by people in the valley on two new ethnobotanical trails. The one in Pied du Col will focus on edible plants and the one in La Grave on medicinal plants.

## LA RECETTE DE FRANÇOISE

### GELÉE DE FLEURS DE PISSENLIT

Françoise, habitante du hameau des Terrasses, trouvait dommage de passer devant toutes ces fleurs et baies sauvages sans en faire bon usage. A force de cueillir, elle s'est découvert une passion. Sa recette préférée, c'est cette gelée à la douce saveur de miel.

- 400 fleurs de pissenlit
- 1,5 litre d'eau
- 1 kg de sucre
- 2 oranges
- 2 citrons



Couper la partie verte des fleurs et bien laver les pétales dans une passoire. Mettre les pétales, l'eau ainsi que les oranges et les citrons coupés dans une casserole. Faire cuire à petit bouillon une heure en veillant à ce que toutes les fleurs baignent dans l'eau. Filtrer le tout en pressant bien. Verser dans une bassine à confiture et ajouter le sucre. Faire cuire 45 min. Vérifier la prise de la gelée en faisant tomber quelques gouttes sur une assiette froide.

Si elle n'est pas prise, ajouter de l'agar-agar ou de la pectine. Verser dans les pots ébouillantés, fermer et retourner les pots pour stériliser le couvercle et mettre sous vide.

### FRANÇOISE'S FAVOURITE RECIPE

Françoise of the hamlet Terrasses thought it rather a shame to walk past all those lovely wild flowers and berries without making good use of them. Thus, picking became her passion. Her favourite recipe is this jelly with the sweet flavour of honey. Dandelion jelly:

- 400 dandelion flowers
- 1,5 litre of water
- 1 kg of sugar
- 2 oranges
- 2 lemons

Cut off the green part of the flowers and wash the petals well. Put the petals, the water and the cut oranges and lemons in a casserole and boil on a low heat for an hour, making sure the flowers are covered by water. Strain, add the sugar and boil for another 45 min. Check the consistency of the jelly by letting a couple of drops fall on a cold plate. If it hasn't set, add a little agar-agar or pectin. Pour the jelly into boiled jars, close and turn upside down in order to sterilise the lid and create a vacuum.



## JARDIN DU LAUTARET

Dans le jardin au col du Lautaret à 2100 m, une multitude de plantes du monde entier sont organisées par massif d'origine. L'Himalaya et le Caucase se présentent comme des touches de couleurs vives, avec les glaciers du massif de la Meije en arrière-plan. L'été 2019, le Jardin fêtera ses 120 ans au col et son centenaire à son emplacement actuel. Un nouveau parcours « Découverte et Sciences » incitera le visiteur à se poser des questions sur les changements globaux au niveau du climat, des pratiques agricoles et du tourisme. Recul des glaciers et conservation de la biodiversité prennent tout leur sens face à la réalité des paysages présents.

Le Jardin est ouvert de début juin à début septembre. Chaque lundi en juillet et août, lors des Conférences du Jardin, des scientifiques, pour certains de renommée mondiale, présentent au grand public des thèmes variés liés aux recherches du Jardin.

### THE LAUTARET GARDEN

At 2100 m, in the garden at the Lautaret mountain pass, myriads of plants from all over the world are organized after origin. The Himalayas and the Caucasian mountains present themselves as dabs of bright colours with La Meije and the glaciers as backdrop.

The summer of 2019, the Garden will celebrate its 120 year anniversary as well as its centenary at its current location. A new "Discovery and Science" route will incite the visitor to reflect upon global changes in climate, agriculture and tourism. When facing the surrounding landscape, the significance of retreating glaciers and preservation of biodiversity becomes evident. The Lautaret Garden is open from June to early September.

# AU BOIS DE LA CHOUETTE CHEVÊCHETTE

La plus petite chouette d'Europe, est si menue qu'elle tiendrait dans votre main. Commune de la Scandinavie à la Sibérie, elle est arrivée dans le sud il y a quelques milliers d'années quand tout le nord était pris dans la glace.



Avec le retrait des glaciers, elle a migré en altitude pour trouver des conditions de vie à son goût. Elle est aujourd'hui présente, mais rare, dans certaines forêts des Alpes. En ce qui concerne les Hautes-Alpes, il y a une population particulièrement concentrée dans le Bois des Ayes, au-dessus de Villard Saint Pancrace.

Cette forêt où le pin cembro domine, est rare en soi. C'est une des plus belles cembraies de France avec quelques arbres vieux de 600 ans. De nombreuses espèces d'oiseaux l'apprécient pour la richesse de ses sous-bois, pour les pignons nutritifs du pin cembro et pour la présence de vieux arbres à cavités. On y compte 87 espèces d'oiseaux dont la Chevêchette et une dizaine d'autres espèces rares.

La petite Chevêchette est un rapace qui mange mulots, campagnols et petits passereaux. Contrairement aux autres chouettes, elle chasse souvent la journée. Mais si on veut écouter son chant, l'aube et le crépuscule sont les meilleurs moments. Elle préfère les forêts ouvertes parce qu'elle détecte plus facilement les proies dans les clairières. Pour ses plans logement, elle dépend entièrement du Pic épeiche car les cavités abandonnées du Pic lui servent de nid. Le Pic creuse de préférence dans des arbres morts ou affaiblis au bois plus malléable. Ces oiseaux ont donc besoin d'un milieu forestier sans intervention excessive de l'homme où les vieux arbres sont laissés sur pied. Dans une forêt exploitée, on fait tout pour favoriser le bois sain. Or, une multitude d'espèces dépendent du vieillissement naturel de la forêt pour leur survie. Les troncs d'arbres creux, secs ou pourrissant abritent tant de petites bêtes et insectes qui sont indispensables à l'écosystème forestier !

La présence de couples nicheurs de chouettes Chevêchette est un indicateur parmi d'autres de l'équilibre de la forêt. Les espaces protégés – parcs nationaux, réserves naturelles et sites Natura 2000 – jouent un rôle important dans la préservation du milieu de vie nécessaire à la continuité de cette espèce ainsi que de bien d'autres qui sont rares ou menacées.

Le territoire des Hautes Vallées comprend plusieurs zones où le milieu naturel et la faune bénéficient d'une protection particulière. Le Bois des Ayes est à la fois une réserve biologique forestière et un site Natura 2000 classé en Zone de Protection Spéciale pour les Oiseaux. Le site N2000 comprend aussi Rochebrune, Izoard et Cerveyrette. Il y a également trois autres sites N2000 : Clarée, Emparis-Goléon et

Combeynot-Lautaret-Ecrins. Au-dessus de Puy Saint André, il y a la Réserve Naturelle des Partias qui est, elle aussi, une zone refuge importante pour l'avifaune alpine avec 97 espèces d'oiseaux recensées. Le plus grand espace protégé et celui qui bénéficie du plus haut degré de protection, est le Parc National des Ecrins dont la partie nord touche La Grave et Villard d'Arène. Sur le site web Biodiv'Ecrins, vous trouverez toutes les espèces sauvages qui ont été observées dans le Parc National.

Chacun de ces sites a son lot d'espèces exceptionnelles et de paysages intacts à découvrir. Les Parcs et Natura 2000 organisent régulièrement des sorties faune pour retrouver la trace de la petite Chevêchette ainsi que celles des autres espèces montagnardes.

## IN THE FOREST OF THE PYGMY OWL

This smallest of Europe's owls is so tiny that it would fit in your hand. It is common from Scandinavia to Siberia and came south thousands of years ago when the north was covered in ice. As the glaciers withdrew, the Pygmy Owl migrated to higher altitudes to find a turf to its liking. Today it is present, but rare, in certain forests in the Alps.

In the Hautes-Alpes there is a particularly stable population in the Ayes forest above Villard Saint Pancrace. This forest is rare in itself as it consists mainly of Arolla pine trees, some of them as old as 600 years. It is one of the finest Arolla pine forests in France. A great variety of birds appreciate the rich undergrowth, the nutritious nuts of the Arolla pine cones and the abundance of cavities.

87 different species of birds have been observed, among them the Pygmy owl and around ten other rare species.

The little Pygmy Owl is a bird of prey that feeds on small mammals and birds. Contrary to other owls, it often hunts in daytime and because it is easier for it to spot prey in clearings it prefers open forests. If you want to hear it singing, dawn and dusk are the best times. This little owl is entirely dependent on woodpeckers for its housing program. It nests in abandoned woodpecker cavities and since the woodpeckers prefer excavating old or dead trees with softer wood, these birds both depend on a forest environment with limited human intervention where old trees are left standing. Forest exploitation is centered on keeping only the healthy trees. But many species can only survive if we let the forest grow old. A great deal of little insects and other beasts that are essential bricks in the forest ecosystem live in dry, hollow or rotting trees.

The presence of breeding couples of Pygmy Owl is one sign among others that the forest is healthy from an ecological point of view. Protected areas – national parks, nature reserves and Natura 2000 sites – play an important role in maintaining the habitat this and other rare or threatened species need to survive.

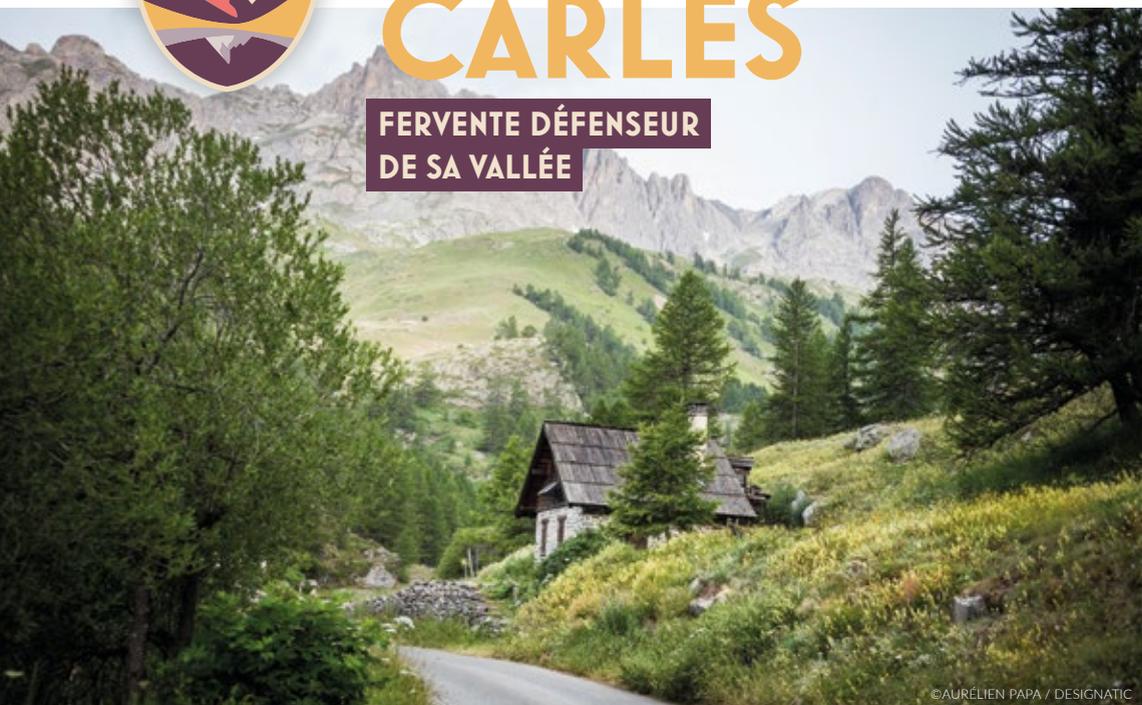
The Hautes Vallées (High Valleys) territory englobes various zones where the natural habitat and the wild animals benefit from special protection. The Ayes forest in Villard Saint Pancrace is a forest reserve and it is also part of a Natura 2000 site that includes Rochebrune, Izoard and Cerveyrette. There are three more N2000 sites: the Clarée, Emparis-Goléon and Combeynot-Lautaret-Ecrins. Above Puy Saint André there is the Partias Nature Reserve which is home to 97 different species of birds. The largest protected area, and also the one that has the highest degree of protection, is the Ecrins National Park. Its northern boundary touches La Grave and Villard d'Arène. All the wild animals that have been observed on the territory of the Park are listed on the website Biodiv'Ecrins. Every single one of these protected areas has its share of exceptional species and unspoiled landscapes that are worth discovering.





# EMILIE CARLES

FERVENTE DÉFENSEUR DE SA VALLÉE



©AURÉLIEN PAPA / DESIGNATIC

Cependant, le combat pour la préservation de la vallée ne s'est pas arrêté. Dans les années 80, un projet ferroviaire menace la Clarée. Les habitants se mobilisent à nouveau. C'est ainsi que le *Collectif de Défense et de Développement de la Vallée de la Clarée et de la Vallée Etroite* est créé. Pour contrer le projet, des actions sont menées afin de frapper l'opinion publique et politique. Parallèlement, une procédure de classement de la vallée est enclenchée. Le 31 juillet 1992, le décret de classement en site naturel est signé, préservant ainsi le territoire de la Vallée de la Clarée et de la Vallée Etroite.

## EMILIE CARLES – A FERVENT DEFENDER OF HER VALLEY

Emilie Carles, who was born in Val des Prés, is the author of the book "A Wild Herb Soup: The Life of a French Countrywoman". In the book she talks about her life in a rural valley at the turn of the century.

Emilie was a strong-minded woman who was ahead of her time in many ways. She made a lasting impact on the history of the Clarée Valley by mobilising the inhabitants against a motorway and tunnel project in the seventies. At the age of 75, she went to Paris to defend her valley in national and international media. The authorities gave in to the pressure and the project was abandoned.

Emilie died in 1979, but the battle to preserve the Clarée Valley was not buried with her. In the eighties, a railway project threatened the valley and the locals mobilised again. At the same time, the procedure to obtain a protected status was set in motion. On July 31st 1992, the decree that defines the Clarée Valley as protected natural site was signed.

Née à Val-des-Prés, Emilie Carles est l'auteure du livre *Une soupe aux herbes sauvages*. Elle y relate sa vie : son enfance, les travaux des champs et de la ferme, sa passion pour son métier d'institutrice, ses drames, sa rencontre avec son mari Jean avec qui elle ouvre la pension Les Arcades, les difficultés de la vie montagnarde, les guerres qu'elle a vécues et bien d'autres choses.

Femme de caractère, moderne pour son époque, Emilie a marqué durablement l'histoire de la vallée de la Clarée. C'est elle qui mobilise dans les années 70 les habitants de la vallée contre un projet visant à créer une autoroute dans la vallée et un tunnel sous le col de l'Echelle. Agée de 75 ans, elle monte à Paris pour défendre la vallée auprès des médias nationaux et internationaux. Face à la pression, le projet est abandonné. Emilie décède en 1979 et son dernier acte militant sera de faire don de son corps à la science.

## LA CLARÉE

### À L'HEURE SOLAIRE

La vallée de la Clarée est un haut lieu de l'art *gnomonique*. Vous compterez environ une trentaine de cadrans solaires sur les façades des maisons de la vallée. Qu'ils soient modernes ou anciens, ils ont tous une histoire particulière à raconter à travers leurs décors très variés, allant du style néoclassique au style rococo, en passant par des décors exotiques ou florales.

Mais un cadran solaire, c'est quoi ? Il est composé d'une table horaire, où sont inscrites les heures, et d'un style ou *gnomon*, qui a donné le mot « *gnomonique* ». Le style est une baguette métallique insérée dans le mur, dont l'ombre sur la table horaire permet de lire l'heure solaire. Le cadran est généralement accompagné de sa date de réalisation et d'une devise d'ordre philosophique. Celle des cadrans anciens interroge sur le temps qui passe, la vie et la mort, alors que celle des cadrans modernes est reliée à la fonction du bâtiment. Vous remarquerez une

différence entre l'heure lue sur un cadran solaire et celle lue sur votre montre. Cette différence s'explique du fait que l'heure du cadran est une heure solaire, qui diffère selon le lieu où vous vous trouvez. L'heure que nous lisons sur nos montres est basée sur le méridien de Greenwich, identique sur toute la France.

### THE CLARÉE ON SOLAR TIME

There are around thirty sundials on the house fronts of the Clarée Valley. Whether they are modern or old, they all have a story to tell. The decorations vary greatly, from neoclassical to rococo, from floral to exotic.

But what is a sundial exactly? It consists of a dial with numbers and a gnomon that casts a shadow on the dial. The shadow indicates the solar time. On the sundials you will also generally read which year it was made and a philosophical motto. On the older sundials the motto raises questions about the passing of time and about life and death, whereas on the



©J. L. HÉLAS

modern ones it usually concerns the function of the building. You will see that there is a difference between the time given on the sundial and the one given on your wristwatch. That is because the sundial gives the solar time, which varies according to your location, and the wristwatch gives you the time based on Greenwich Mean Time which is common to the whole of France.

# LES TRÉSORS DE PLAMPINET

La proximité avec l'Italie se fait ressentir dans cette technique « a fresco »

**Le petit hameau de Plampinet, à deux pas de Névache, vaut un détour pour ses trésors patrimoniaux. Partons à leur découverte.**

C'est bien logiquement que nos regards se tournent vers la chapelle Notre Dames des Grâces (XV<sup>ème</sup> siècle) et l'église Saint Sébastien (XVI<sup>ème</sup> siècle, consacrée en 1532), toutes deux classées aux *Monuments Historiques*. Leurs fresques intérieures, évocatrices de la Passion du Christ et datées de 1550, traduisent la nécessité d'imposer le message biblique face à la montée en puissance du courant Vaudois. Les vertus, les vices et les châtiments sont tous représentés dans la chapelle. Ces peintures, qui permettaient à toute la population de comprendre le message chrétien, étaient réalisées « a fresco », c'est-à-dire sur un enduit frais, pour en assurer la durabilité. La proximité avec l'Italie se fait ressentir dans cette technique propre aux peintres italiens.

Les Vallier, fondateurs de cloches à Plampinet de 1630 à 1880, ont fondu la cloche de la chapelle en 1761 et celles de l'église en 1731 et 1749. La plus grosse cloche fondue par la dynastie Vallier se situe dans la Cathédrale de Suze en Italie.

Comme plusieurs maisons du village, le clocher de l'église a aussi son cadran solaire, situé au-dessus du porche d'entrée. Il a pour devise « *Rappelez-vous de votre heure dernière et vous ne pêcherez jamais* ». Il est daté de 1823 et signé Hippolyte Laurençon, peintre natif du village.

Plampinet a conservé son four banal. Il accueille encore aujourd'hui la cuisson du pain pour les jours de fête au hameau : la Fête de Plampinet, qui a lieu fin juillet généralement, et la traditionnelle fête du 15 août. Il reprend ainsi son rôle le temps d'une journée.

Pour en savoir plus, lisez la brochure « *Une nature, un patrimoine en Clarée* », disponible gratuitement aux Bureaux d'Informations Touristiques de Névache et de Val-des-Près.

## THE TREASURES OF PLAMPINET

The little hamlet of Plampinet, close to Névache, is worth a detour for its cultural heritage.

Naturally, your attention will be drawn to the Church from the 16<sup>th</sup> century and to the Chapel from the 15<sup>th</sup> century, both classed as Historical Monuments. The frescoes inside date back to 1550. They evoke the passion of Christ and are born of the necessity to impose the biblical message to counter the Waldensian movement. Virtues, vices and punishments are all represented in the chapel, making the biblical message comprehensible to everyone. These paintings were executed "a fresco" i.e. on freshly laid plaster, to ensure durability. The technique is characteristic of neighbouring Italy.

The bells of both the chapel and the church were cast in the 18<sup>th</sup> century by the local Vallier family who also cast the bell of the cathedral of Susa in Italy. As various village houses, the church has its sundial which is placed above the porch. It was painted by a local artist, Hippolyte Laurençon, in 1832 and the motto means "Remember your last hour and you will never sin".

Plampinet still has its communal bread oven as well. During the village festivals at the end of July and on the 15<sup>th</sup> of August, it takes on its former role for a day.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### LUSAGNE, C'EST PAR LÀ

Alex Hugo, personnage principal de la série télévisée du même nom sur France 2, est un policier marseillais venu chercher le calme dans un village de montagne nommé Lusagne.

Même si ce village n'existe pas, les avertis reconnaîtront les paysages du Briançonnais. Les hautes vallées de Cervières et de la Clarée sont les lieux de prédilection de cet agent reconverti à la police rurale. Leurs bureaux sont installés au cœur du village de Cervières, dans les locaux de l'ancienne école. Sa maison se trouve à Lacha dans la haute Clarée.

Alex Hugo est un flic au pied montagnard qui parcourt en long et en large les paysages des hautes vallées - montagnes, chapelles d'alpage, cabanes de bergers et maisons de village. Avec une aisance propre aux personnages inventés, il quitte la chapelle de Bourget dans la vallée de Cerveyrette pour se retrouver aussitôt, les cheveux au vent, sur la route bucolique de la haute vallée de la Clarée (*Pour le meilleur et pour le pire*). Il chasse les voyous jusqu'au col d'Izoard et un épisode a même été tourné sur le glacier de la Girose.

L'équipe de tournage revient chaque année pour filmer trois épisodes qui seront diffusés l'année suivante. Une session est déjà prévue pour 2019. A Cervières, le décor des bureaux de la police rurale de Lusagne reste désormais en place. Pendant les vacances d'hiver, vous pouvez les visiter et voir l'exposition de photos des tournages.

## LUSAGNE IS HEREBABOUTS

The popular French television series "Alex Hugo", about a cop from Marseille who retreats to a seemingly calm and scenic mountain valley, is set in the fictive village of Lusagne. The greater part of the series has been filmed in the Briançonnais and the high valleys of Cervières and Clarée are particularly present.

# LES DATES À RETENIR EN 2019

YOUR CALENDAR FOR 2019

## LES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS

THE MAIN SPORTS EVENTS



NETREZO

13 JANVIER | LA CLARÉE

### LE TRAIL BLANC

Course sur neige dans le cadre enchanteur de la Clarée. Les parcours de trail running traversent la haute vallée de la Clarée avant un retour sur Névache. [www.trailenbrianconnais.com/trail-blanc](http://www.trailenbrianconnais.com/trail-blanc)

13<sup>th</sup> of January - Trail running race through the enchanting snowy landscapes of the Clarée.

3 - 5 AVRIL | LA GRAVE

### 31<sup>ÈME</sup> DERBY DE LA MEIJE

Le Derby a soufflé ses trente bougies l'année dernière. C'est donc une belle tradition qui se prolonge entre course sérieuse et concours de costumes. S'en suit fête et fanfare jusqu'au bout de la nuit. [www.derbydelameije.com](http://www.derbydelameije.com)  
3<sup>rd</sup> to 5<sup>th</sup> of April 31<sup>st</sup> Derby de la Meije  
The Derby celebrated its thirtieth last year. This cheerful mix between a serious race and a costume party is already a venerable tradition that is always rounded off with music and feasting until the early morning.

12 - 14 AVRIL | LA GRAVE

### MEIDJO TELEMARCK FESTIVAL

Rassemblement festif de ski télémark avec repas, concerts et course conviviale.

12<sup>th</sup> - 14<sup>th</sup> of April - Meidjo Telemark Festival  
Festive gathering of Telemark skiers with meals, concerts and a cheerful race.

4 AOÛT | LA CLARÉE

### 44<sup>ÈME</sup> SEMI-MARATHON DE NÉVACHE À BRIANÇON, LA CLARÉE

Cette mythique course sur route, créée à l'origine par l'armée, rassemble plus de 500 coureurs sur deux parcours. [www.trailenbrianconnais.com/semi-marathon](http://www.trailenbrianconnais.com/semi-marathon)

4<sup>th</sup> of August - 44<sup>th</sup> Semi-marathon Névache - Briançon

This mythical road running race that was originally created by the army now gathers more than 500 runners.

14 - 15 SEPTEMBRE | LA GRAVE

### 9<sup>ÈME</sup> ULTRA RAID DE LA MEIJE

Ce raid de vélo de montagne exigeant, mais tellement beau, traverse le pays de la Meije. [www.ultra RAIDlameije.fr](http://www.ultra RAIDlameije.fr)

14<sup>th</sup> - 15<sup>th</sup> of September - 9<sup>th</sup> Ultra Raid de la Meije

This mountain bike raid is demanding but oh so beautiful.

## CULTURE ET TRADITIONS CULTURE AND TRADITIONS

23 - 24 FÉVRIER | LA GRAVE

### 3<sup>È</sup> RENCONTRE DU FILM DE MONTAGNE

Les amoureux des sommets racontent leur passion pour la haute montagne au travers de films réalisés pendant leurs voyages et expéditions.

23<sup>rd</sup> - 24<sup>th</sup> of February - Mountain Film Festival in La Grave

MI-JUIN | LA CLARÉE

### FÊTE DE LA TRANSHUMANCE

Célébration du départ du premier troupeau de brebis dans les alpages avec de nombreuses animations autour de la transhumance.

Mid-June - Celebration of the departure of the first herd of sheep for the alpine pastures.



T. BLAIS



B. BOCCARDI

DÉBUT JUILLET | LA GRAVE

### 18<sup>ÈME</sup> RENCONTRES DE LA HAUTE ROMANCHE

Spectacles en alpage et fantaisies champêtres sous les chapiteaux à Villar d'Arène. [www.rencontreshaute-romanche.com](http://www.rencontreshaute-romanche.com)

Early July. The haute Romanche theatre festival takes place in the fields of Villar d'Arène.



T. BLAIS

27 JUILLET AU 4 AOÛT | LA GRAVE

### 22<sup>ÈME</sup> FESTIVAL OLIVIER MESSIAEN AU PAYS DE LA MEIJE

Festival de musique classique contemporaine de renommée internationale. Thème de cette édition : « Pour les oiseaux ». [www.festival-messiaen.com](http://www.festival-messiaen.com)

27<sup>th</sup> of July - 4<sup>th</sup> of August - 22<sup>nd</sup> Festival Olivier Messiaen

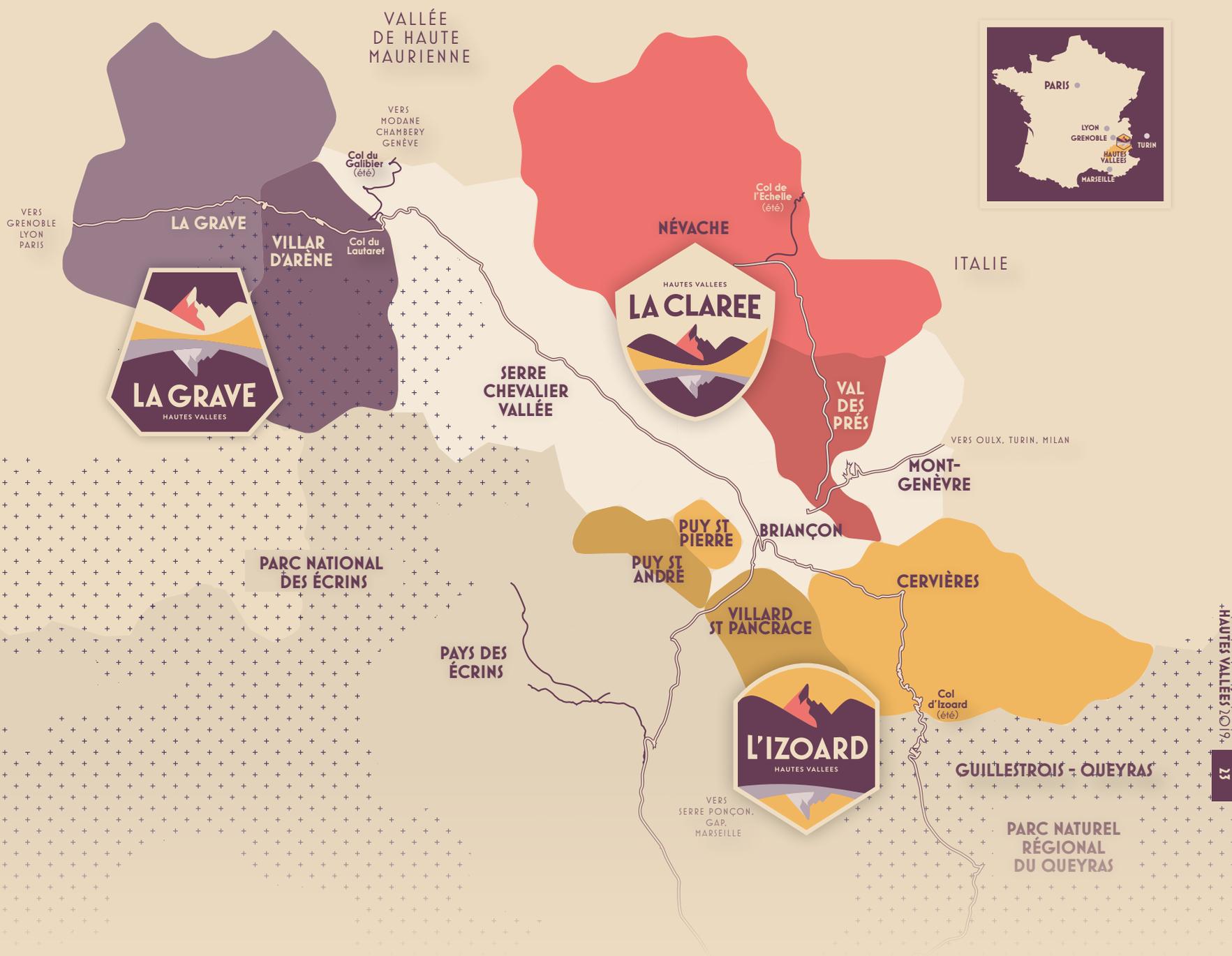
Internationally renowned contemporary classical music festival. The theme of this year's edition will be "For the birds".

1<sup>ÈRE</sup> QUINZAINES D'AOÛT | LA CLARÉE

### 6<sup>ÈME</sup> FESTIVAL DE LA HAUTE CLARÉE

De Bach à Schubert, en passant par Debussy, le programme de ce festival de musique labellisé « L'Accordée » sera encore une fois riche en émotion. [www.festivalclaree.com](http://www.festivalclaree.com)

First half of August - 6<sup>th</sup> Haute Clarée Festival  
From Bach to Schubert and Debussy, the program of this music festival will once again be filled with emotion.



# HAUTES VALLEES

LA GRAVE • LA CLARÉE • L'IZOARD



# HAUTES VALLEES

LA GRAVE • LA CLARÉE • L'IZOARD

T. BLAIS

[WWW.HAUTESVALLEES.COM](http://WWW.HAUTESVALLEES.COM)

**BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE  
DE LA GRAVE**

[WWW.LAGRAVE-LAMEIJE.COM](http://WWW.LAGRAVE-LAMEIJE.COM)

04 76 79 90 05



**BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE  
DE LA CLARÉE**

[WWW.NEVACHE-TOURISME.FR](http://WWW.NEVACHE-TOURISME.FR)

04 92 20 02 20

